



La chaleur de l'amour facteur d'intégration de l'humanité

Nous Indiens, aimons que tout le monde change. Bien entendu, Babuji veut que tout le monde change, mais les Indiens semblent vouloir que les Européens et les Américains deviennent plus indiens dans leurs attitudes ; ce n'est pas ce Babuji voulait dire. Babuji parlait du changement intérieur, du changement de caractère, mais non du changement de couleur de peau, de taille du corps. [...] Et nous Indiens, devrions donc aussi développer la capacité à nous changer nous-mêmes. Il ne s'agit pas de perdre ses indianismes, sa culture, mais d'accepter le fait que ce monde est plein des cultures, de traditions et de langues - toutes belles, toutes très humaines. Comme nous disons en Inde, le sang qui coule dans nos veines est le même. Nos amours, nos haines sont les mêmes. Nos aspirations sont universelles ; nos besoins sont fondamentalement identiques.

Aussi cette similitude, qui est humaine, devrait être soulignée. Les cultures que nous apportons à ce monde, de nos diverses nationalités, régions, particularités géographiques, méritent d'être préservées - il ne s'agit pas d'en faire étalage, mais de les préserver. Et il est bon de se départir de l'ego et de cette arrogance quant à ce que nous appelons notre propre culture. Notre propre culture n'existe pas. Vous pouvez avoir un bouquet de roses, mais vous pouvez également avoir un bouquet de fleurs toutes différentes, qui est plus beau. La beauté vient de la variété. Il y a la beauté individuelle, et la beauté de la variété, des beautés variées. Toute la nature est belle, les déserts sont beaux.



*Shri P. Rajagopalachari
Berlin, 1er juin, 2006*

[...]

Ainsi, cette tendance à être un individu dans une communauté où nous partageons des valeurs, où nous entretenons les mêmes valeurs, où nous avons les mêmes aspirations, le même but, c'est ce qui devrait nous rassembler dans une forte communauté unie appelée à se développer. Vous savez, après tout, quand vous voulez créer une ondulation dans un étang, un tout petit galet suffit. [...] Chacun de vous devrait pouvoir laisser tomber un galet dans cet océan de l'humanité, et créer quoi ? Ces toutes petites vaguelettes, qui se propageront à l'infini. [...] Chacun de nous, avec humilité, dans notre approche humble, affectueuse, doit mettre une petite partie de nous-mêmes dans cet océan de l'humanité et créer cette vague qui se développera indéfiniment, parce que l'océan est sans limites. C'est ce à quoi je voudrais que vous participiez tous : travailler avec votre cœur. [...]

Ce qui doit nous rassembler, c'est notre similitude, notre unité, et ce qui nous est commun. Et nous ne devons pas tenir compte de tout ce qui nous distingue, nous sépare.

Dieu nous a créés selon diverses couleurs, diverses formes, diverses tailles. Cela nous ne pouvons pas le changer. Mais, Dieu n'a pas créé des hindous, des musulmans, des chrétiens et des bouddhistes. Dieu n'a pas créé de cultures et de langues - ce sont nos créations. [...]

Le Sahaj Marg essaye de dissoudre ces barrières, non pas les démolir, mais les dissoudre. Les dissoudre avec quoi ? Avec la chaleur de l'amour. [...] Pourquoi ne pouvons-nous pas donner cette chaleur et faire fondre toutes ces barrières qui sont nos créations ? [...]

La division peut se poursuivre indéfiniment. L'intégration d'un seul coup. Les êtres humains sont les êtres humains. Du jour au lendemain, nous pouvons devenir des citoyens de ce monde sans aucune barrière de nationalité, géographie, politique. [...] Nous devons nous débarrasser de ce qui nous sépare car ce n'est pas bon pour l'humanité. Cela peut être bon pour moi, mais pas pour nous. Aussi adoptons ce qui est bon pour nous, ce qui nous fera grandir de plus en plus. Et introduisez le Sahaj Marg dans un ensemble de plus en plus grand de, dirais-je, de peuples, de nations : le monde lui-même. Et cette sorte d'approche, je vous le dis, a été bénie de toute éternité, et le sera toujours.

Merci.

Message du Maître, à Chicago, Illinois, Etats-Unis, le 1er août 2003

Ainsi parlent les Maîtres :

Lalaji

On peut dire que la foi est raffermie quand le lien avec Dieu est établi si fermement qu'il ne peut être rompu même si l'on essayait de le faire. On devrait se sentir incapable de le faire. On devrait s'efforcer de développer une telle foi.

Babuji

Aide-toi et le ciel t'aidera est un adage courant, littéralement vrai.

Chariji

La question est de savoir comment amener Dieu dans nos vies. Le premier besoin, naturellement, est de reconnaître que nous avons besoin de Lui.

Nous avons perdu le contact avec Lui. Nous avons perdu le prodigieux soutien, soutien intérieur, soutien moral, soutien dans la vie, qu'Il peut nous donner.

A propos de ce journal :

Echos d'Afrique a été lancé en janvier 2006 pour servir de moyen de communication sur le développement du Sahaj Marg en Afrique. Il comprend des extraits des ouvrages de la Mission et des enseignements de nos Maîtres ainsi que de courts articles sur la pratique et les activités du Sahaj Marg dans les centres d'Afrique.

Après une série initiale de six numéros en français, ce journal s'ouvre dorénavant aux lecteurs anglophones, suite à une décision du Maître de regrouper tous les centres des pays Africains (excepté l'Afrique du Sud) et de l'Océan Indien en une seule région.

Dans ce numéro :

La chaleur de l'amour...	1
Ainsi parlent les Maîtres	1
L'Afrique et l'Océan Indien	2
Avec le Maître à Berlin	3
Réflexions du jour	4

Le Sahaj Marg en Afrique et l'Océan Indien

Introduction

La Région Afrique et Océan Indien comprend 18 pays où des activités de la Mission sont menées ou prévues. Ce sont : l'Angola, le Botswana, le Burkina Faso, le Cameroun, le Congo-Brazzaville, la Côte d'Ivoire, l'Ethiopie, le Gabon, le Kenya, la Réunion, Madagascar, l'île Maurice, le Nigéria, le Sénégal, les Seychelles, la Tanzanie, la Tunisie et le Zimbabwe. Le présent article fait suite au rapport sur la situation du Sahaj Marg dans la Région paru dans le cinquième numéro d'Echos d'Afrique, qui traitait essentiellement de l'Afrique francophone. Cet article-ci présente une synthèse de la situation dans les pays restants ; sauf les Seychelles et la Tanzanie avec qui une communication directe n'a pas encore pu être établie. Trois pays comptent un petit nombre d'abhyasis actifs et de précepteurs (Botswana, Kenya, et Zimbabwe). La Réunion a trois centres. En Angola, il y a un précepteur mais pas d'autre abhyasi, tandis qu'en Ethiopie et au Nigéria, il y a des abhyasis, mais pas de précepteur.

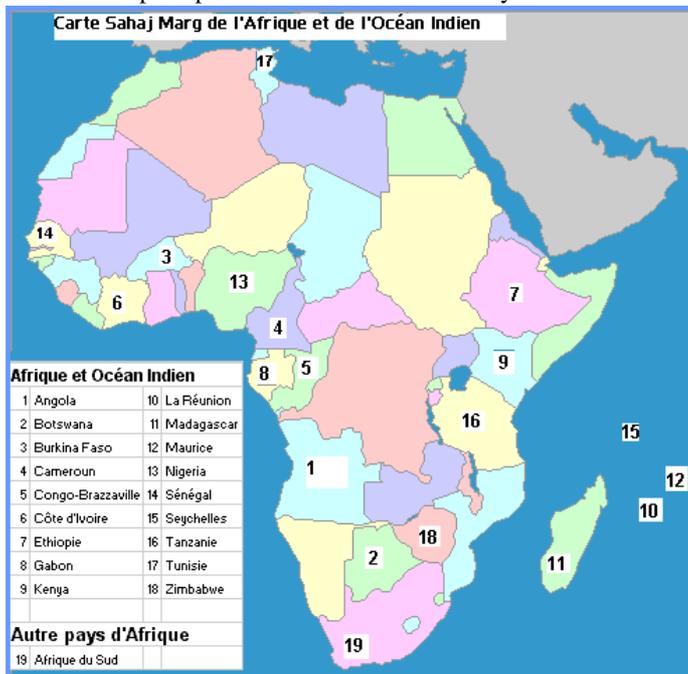
La situation dans 7 pays

Botswana – On y compte 5 abhyasis réguliers dont un précepteur et sa femme, tous les deux vivant dans la capitale : Gaborone, tandis que 3 abhyasis vivent à 350 km environ de Gaborone, le cinquième vit plus loin, à environ 1000 km. La principale contrainte rapportée par le précepteur peut se résumer comme suit : « La chose la plus importante que nous avons notée au cours des années, ici, c'est que beaucoup de gens sont expatriés et généralement migrent après quelque temps dans des pays différents ou repartent tout simplement dans leur pays d'origine. Ce qu'il nous faut c'est un noyau d'abhyasis dévoués pour pouvoir croître en nombre et en qualité. Mais comme il y a de fréquents changements d'abhyasis, et que beaucoup de personnes partent après une courte période, le résultat est qu'il y a peu et de nouveaux visages à chaque fois. »

Kenya :- Sur les 12 abhyasis de la capitale et 3 autres dans la ville de Kisumu, dans l'ouest du Kenya, seuls 5 à 6 sont régu-

liers, y compris la préceptrice.

Zimbabwe : - 4 abhyasis sont réguliers : 1 à Harare la capitale, les trois autres dont la préceptrice dans la ville de Bulawayo.



La Réunion : - Les 3 centres du pays sont situés : au Nord (à St Denis, la capitale qui compte 1 précepteur et 5 autres abhyasis), à l'Ouest de l'île (St Leu : 1 précepteur et 3 autres abhyasis) et dans le Sud (St

Pays	Abhyasis réguliers		
		Dont, précepteurs	Centres
Angola	1	1	-
Botswana	5	1	1
Ethiopie	7	0	-
Kenya	6	1	-
Nigéria	3	0	-
Réunion	19	3	3
Zimbabwe	4	1	-

Pierre : 1 précepteur et 8 autres abhyasis). Comme au Botswana, il y a de fréquents changements car beaucoup d'abhyasis vivant à la Réunion, où ils sont affectés, retournent en France à la fin de leurs contrats.

Angola : - La Mission a été introduite récemment et compte un seul abhyasi qui a été fait précepteur en Décembre 2005 dans le cadre du programme de bourses SMRTI. Selon lui, il y a un certain intérêt pour la méditation chez ses compatriotes.

Ethiopie : - La personne qui y coordonnait le petit groupe d'abhyasis doit à l'heure actuelle être repartie en Inde. 5 à 7 autres personnes se rencontrent occasionnellement pour des satsanghs quand il y a un précepteur de passage. La difficulté c'est de maintenir le groupe en l'absence d'un coordinateur dévoué. Le groupe n'a pas beaucoup de socialisation dans le Sahaj Marg par manque de précepteur. Leur seule référence du Sahaj Marg est un lot de livres donné par le précepteur visiteur.

Nigeria : - Le nombre d'abhyasis est faible actuellement : 2 à Lagos et 1 à Kaduna, près d'Abuja, la capitale. Cependant, la situation semble prometteuse car 15 personnes sont fortement désireuses d'être introduites. 10 d'entre elles se rencontrent chaque dimanche chez un abhyasi pour méditer. Ils ont tous réellement besoin de l'assistance du Maître à travers un précepteur. A cet effet, des préparatifs sont en cours pour que 2 précepteurs du Cameroun aillent à Lagos en Juillet pour donner des sittings

d'introduction à des candidats identifiés, donner des sittings et organiser des satsanghs.

Conclusion

Le problème crucial en ce qui concerne l'expansion de la Mission dans ces pays et dans d'autres dans la Région c'est la pérennité des activités du Sahaj Marg. Dans les pays où la majorité ou les abhyasis les plus actifs viennent de l'Inde ou de l'Europe, ceci se caractérise par des changements à deux niveaux : tant parmi les étrangers que dans le groupe plus petit et toujours différent des abhyasis locaux. Cela est exacerbé dans les sociétés profondément ancrées dans d'autres croyances religieuses et traditionnelles par la méfiance à l'égard d'un système qui est encore considéré comme un apport étranger. Des actions spécifiques doivent être prises pour accentuer les efforts entrepris par les abhyasis dévoués dans les centres. Quant à semer davantage la spiritualité dans les pays, nous prions le Maître pour qu'il en soit ainsi.

Avec le Maître à Berlin - Juin 2006

A l'issue d'un séminaire international à Vrads Sande, au Danemark, le Maître s'est rendu à Berlin, en Allemagne le 31 mai 2006, pour une visite de trois jours. Nous avons eu le privilège de l'y rejoindre pour bénéficier de ses bénédictions et enseignements.

Il a séjourné dans un hôtel dans la partie Est de Berlin, où la majeure partie des abhyasis qui le suivaient sont également descendus.

Il a conduit trois méditations de groupe, une dans son studio, le jour de son arrivée, la deuxième dans une petite salle de méditation du centre SRCM à Berlin et la troisième chez un abhyasi, le jour suivant.

Il a également passé beaucoup de temps à parler avec les abhyasis, répondant à leurs questions et livrant des enseignements précieux, comme Il aime à le faire.

Nous avons enregistré le maximum de ce qu'il a dit ; quelques éléments particuliers sont rapportés ci-dessous tandis que d'autres aspects seront inclus dans les numéros suivants d'*Echos d'Afrique et de l'Océan Indien*.

Nous souhaitons partager avec vous une brève déclaration qu'il a faite en guise d'introduction à la méditation de groupe au centre SRCM de Berlin, ainsi qu'un message spécial aux frères et aux sœurs d'Afrique.

Ce qu'essentiellement nous sommes tous: des êtres humains

« Je dois avouer que je ne suis pas ici à Berlin, je suis avec des sœurs et des frères, et je suis heureux d'être avec vous tous. Je souligne ceci parce que nous sommes tous séparés par la géographie, l'histoire, la couleur, la langue et la religion. Nous oublierons tout ceci, et reviendrons à ce qu'essen-

tiellement nous sommes tous : des êtres humains. C'est pourquoi je veux dire qu'il n'est pas important d'être à Berlin, à Tombouctou ou à Tokyo, tant que je suis avec ma famille. Merci de me recevoir ici. »



Brève adresse de Chariji avant un satsangh du matin à Berlin, Allemagne, le 1er juin 2006

Nous devons être ce que nous sommes

Le 1^{er} juin 2006, j'ai demandé au Maître de donner un message spécial aux abhyasis d'Afrique. Il a alors donné un long message qui sera publié dans les prochains numéros. Seul un petit extrait en est donné ci-dessous.

Maître : « Je dis aux Iraniens, voyez-vous, que vous êtes de l'Orient, vous avez oublié votre culture, voyez-vous, vous imitez l'Occident, voyez-vous, et vous allez perdre. »

Question : Devrions-nous repartir vers, essayer de retrouver notre culture ?

Maître : Oui, mais voyez-vous, c'est comme un bananier en dépression, voyez-vous. Quelle est la dépression pour une banane ? Oh, j'aimerais être comme une orange, une belle sphère, voyez-vous, et cette couleur orange. Regardez-moi, je suis longue et... et supposez... la couleur noire, c'est votre beauté... supposez une crise de dépression, tous mes amis sont de petits de taille, voyez-vous.

Nous devons être ce que nous sommes. Une banane devrait aspirer à atteindre la perfection, pas à être la meilleure... comme on dit, un diamant d'un carat ou de dix points peut être parfait et est meilleur que des morceaux de pierre de cent carats. Nous ne recherchons pas la qualité ou la quantité, la taille, comprenez-vous ? Ainsi, nous devrions être d'abord contents, oh, je suis noir, et toutes ces femmes, elles dépensent des centaines de dollars en crèmes de bronzage et elles vont nues sur la plage....

Chariji - Berlin, 1er juin 2006

Vers une visite de notre Maître en Afrique

À Berlin, les 31 mai, 1er et 2 juin 2006, le Maître a exprimé à trois occasions différentes, son souhait de visiter l'Afrique. Il fut suggéré que son voyage inclue le Cameroun, le Gabon et le Nigéria, si possible.

Tous les frères et sœurs résidant en Afrique, ainsi que les abhyasis africains de la Diaspora sont invités à commencer les préparations dès maintenant, aux plans logistique et spirituel. Un comité d'organisation de la visite est en cours d'établissement. Le Maître sera régulièrement tenu au courant des préparatifs.

La manière dont nous anticipons cette

visite est chaleureusement exprimée par un frère du Cameroun qui a écrit :

“La bonne nouvelle

Je n'ai pas d'expression pour saluer l'annonce de la venue de notre Vénéré Maître chez nous, en terre d'Afrique noire. Jusque là, quelques uns parmi nous avaient l'opportunité de le rencontrer par ci par là, en terre indienne, européenne..., mais voilà que maintenant, Il s'invite physiquement en Afrique noire. Cette nouvelle est accueillie avec beaucoup de joie et d'émotion et a été très applaudie; ceci n'était jamais arrivé à Douala, qu'une annonce suscite des applaudissements dès

son annonce après le satsangh combien profond de ce dimanche.

En tout cas, en ce qui me concerne, je baigne depuis quelques temps dans une béatitude et une ivresse tellement profonde que je me sens quelques fois chanceler.

Je voudrais tout simplement dire qu'Il est le bienvenu. Ceci implique en préparation beaucoup de travail à plusieurs niveaux de notre part à nous tous. Pour ce qui me concerne, ma coopération est toute acquise, je me déclare prêt...”

Reflexions du jour

Tournez-vous vers l'intérieur

Samedi, 20 Mai 2006

La spiritualité évoque la nécessité d'être humble. Elle tente de dire : "Mon ami, regarde en toi-même. Qu'est-ce qui t'a vraiment comblé ?" Si vous buvez tout le vin de ce monde, vous ne verrez pas votre envie satisfaite. En fait, plus vous buvez, moins vous éprouvez de plaisir. Dans cette tentative futile d'accroître son plaisir en abusant de quelque chose, celui qui le recherche dans la boisson finit ivrogne avec un foie malade et meurt d'une mort qu'il ne mérite pas. Un autre le recherche dans l'argent et finit en possession du monde, mais malheureux. C'est la même chose avec le pouvoir, les femmes, la drogue – vous pouvez citer n'importe quoi, c'est la même vérité. Pour cette raison, quand nous atteignons l'exaltation matérielle dans quelque domaine que ce soit, nous y trouvons aussi l'exaltation de la souffrance. C'est pourquoi le chemin spirituel dit : "Tournez-vous vers l'intérieur." Ce n'est pas que dénigrions la vie matérielle, parce que la vie matérielle est nécessaire. C'est dans la vie matérielle que nous devons essayer de réussir une existence spirituelle puis,

ayant mis un pied dans la vie spirituelle, que nous devons rechercher une émancipation que nous pourrions appeler libération, réalisation. Ce qui signifie seulement que nous devons utiliser cette vie matérielle comme un véhicule pour nous conduire depuis ce côté-ci vers ce côté-là de l'existence, comme un bateau pour traverser une rivière, ou une voiture pour me transporter de chez moi à mon lieu de travail. .

Extrait du livre Heart to Heart, vol. 4, ch. "Qu'est-ce que la spiritualité ?", p. 141-142 – de Chariji.

Le véritable aspirant ou chercheur

Lundi, 28 Mai 2006

Le sérieux du chercheur est la première condition requise pour réussir dans l'aventure spirituelle. Comme Master l'a dit : " Il y a de nombreux adorateurs de Dieu, mais peu Le recherchent ! " Il semble y avoir une mystérieuse force ou loi, à l'œuvre dans l'univers, qui fait que, là où existe un chercheur sincère, la Nature modifie les conditions de son existence personnelle pour en faire une sorte d'aimant qui attire inévitablement à lui les personnes et les événements qui vont jouer un rôle significatif et actif dans l'avancement de sa recherche. A mesure que sa recherche personnelle s'approfondit, cette loi fon-

ctionne, de plus en plus en sa faveur, renforçant vers lui les forces d'attraction, puis finalement, à une certaine étape, amenant devant sa porte un guide qui peut alors le prendre en charge et assumer la responsabilité de son avancement ultérieur sur le chemin intérieur .

Extrait du livre Principles of Sahaj Marg, série 1, vol. 2, ch. "Le but de l'effort spirituel", p. 167 - de Chariji.

Egalité

Lundi, 19 Juin 2006

On ne prend de l'importance qu'en se considérant soi-même comme humble. L'humilité produit ce que l'arrogance ne peut produire. C'est pour quoi il ne faut jamais se départir de cette noble vertu, que l'on soit grand ou petit, de haute naissance ou de basse extraction. Dieu n'appartient à aucune caste, croyance ou société, aussi dans ces conditions ne doit-il pas y avoir de différence entre un homme et un autre. Ceci est une qualité divine et l'on doit essayer de s'en imprégner. Si au contraire nous regardons de haut avec haine les petits et les humbles, nous dévions de la voie du devoir ou dharma .

Extrait du livre Oeuvres Complètes Tome II La voie de la Réalité, 1^o partie "L'histoire de mon angoisse", ch. "Ma souffrance", p. 36 – de Babuji.

CELEBRATION DU 79^{ème} ANNIVERSAIRE DE NOTRE VÉNÉRÉ MAÎTRE EN 2006



Un numéro spécial d'Echos d'Afrique et de l'Océan Indien sera consacré à l'anniversaire de notre Maître. Il contiendra une section réservée à la célébration de cette grande fête dans les différents centres de notre région. Les responsables de centres sont invités à indiquer le plan de célébration prévu: durée, heures des méditations, activités (causeries, portes ouvertes, retraite, etc.), lieu de rassemblement, lectures choisies, autres informations.

Merci de les envoyer au plus tard le 10 juillet 2006.

Ont contribué à ce numéro:

Conception et mise en page: MMK, JN

Rédaction:

JN: Jeanne NANITELAMIO
MMK: Michel MOUYELO-KATOULA

Des contributions écrites ont été reçues:

Pour l'article en page 2:

de: Augusto Kihunga (Angola), Jimit Parekh (Botswana), Kimm X Jayne (E.U.), Veena Bhatia (Kenya), Onuoha Ikechukwu Philemon (Nigeria), Richard Desriaux (Réunion), and Radha Kulkarni (Zimbabwe).

Pour l'article "Vers une visite du Maître en Afrique", page 3:

de: Jean Armand Nkoma (Cameroun)

Pour toute communication veuillez écrire à Echos d'Afrique et de l'Océan Indien: echosdaf@yahoo.com

Fax: (1) 309 41 81 655; Fax: (32) 27 06 23 70